

Concertation. Les résultats du sondage lancé par GHB montrent que les habitants du pays se sentent concernés par la question du traitement de leurs ordures ménagères.

Des avis bien tranchés sur les déchets

La Marseillaise - 13/12/06

Si une large majorité des 36000 communes françaises avouent ne pas encore savoir ce qu'elles feront de leurs déchets dans les années à venir, les habitants du pays d'Aubagne et de l'Etoile se sont eux déjà fait leur opinion sur la question. Consultés par le biais d'un questionnaire qui leur a été adressé le mois dernier par la communauté d'agglomération Garlaban-Huveaune-Sainte-Baume, ils sont même unanimes. 90% d'entre eux veulent les réduire à la source. Et ils sont tout autant à souhaiter que leurs ordures soit triées avant d'être ensuite valorisées.

Pour Jean-Claude Maublanc, le consultant extérieur chargé du dépouillement et de l'analyse des réponses, ces prises de position sans équivoque montrent bien que « la valorisation des déchets fait aujourd'hui l'objet d'un très large consensus ». Les opposants à l'incinération sont amplement majoritaires - seul un sondé sur quatre y est favorable - et la solution de l'enfouissement est rejetée par 76% des gens.

Un sentiment écolo naissant

En poussant un peu plus loin son analyse, le sondeur constate également que « l'opinion est très préoccupée par cet immense défi ». Il en veut pour preuve le nombre, presque inattendu, de réponses reçues. « Malgré les 38 questions à choix multiples du questionnaire et le temps nécessaire pour y répondre, les gens ont fait preuve de civisme » observe-t-il en insistant sur l'émergence d'un « sentiment écolo qu'il faut faire quelque chose pour notre planète ».

Dans le détail, les habitants du pays d'Aubagne demandent unanimement (93%) à être « plus et mieux » informés sur le tri « pour que chacun prenne conscience des enjeux environnementaux ». Mais ils jugent également que les industriels ont un grand rôle à jouer pour limiter les déchets à la source. Ils sont là aussi 93% à estimer ainsi qu'il faudrait sensibiliser



72% des habitants jugent « indispensable » que les déchets soient triés et traités en centre de tri-compostage.

les fabricants d'emballages et la grande distribution « qui doivent faire plus et mieux pour la réduction et la récupération ». 64% soutiennent même l'idée d'une loi pour faire payer les fabricants et 58% des sondés considèrent qu'il faudrait ramener les emballages à ceux qui les produisent.

Les gens d'ici s'affirment prêts à trier leurs ordures en les apportant dans des points d'apport volontaires (84%). Logiquement, ils sont 85% à penser qu'il faut donc les multiplier. Au-delà, les sondés considèrent que leurs concitoyens manquent de civisme. Ils sont donc majoritairement favorables (67%) à des sanctions. Ils demandent par ailleurs que les pouvoirs publics exercent davantage de

contrôles. Enfin, s'agissant de la valorisation des déchets, le sondage tord le cou aux idées préconçues sur le compost. Jean-Claude Maublanc se dit même « frappé par les résultats alors que ce produit a une très mauvaise image ». 85% des sondés estiment ainsi que c'est « une richesse qui va nourrir les sols », et 79% se disent intéressés pour l'utiliser dans leur jardin. Plus étonnant encore, 76% des habitants du pays d'Aubagne se disent prêts à consommer des légumes cultivés avec du compost si celui-ci est labellisé. De quoi atténuer les craintes d'agriculteurs peu enclins à se servir de cet humus produit à partir de déchets organiques.

GEOFFREY DIRAT

Où mettre l'usine de tri et de compostage ?

■ Interrogés sur l'implantation future de l'unité de tri compostage, 81% des sondés sont d'accord pour que celle-ci soit installée sur le vallon de la Bédoule, à proximité de la carrière Bronzo.

Selon le maire d'Aubagne, cette zone ne serait pourtant que l'un des trois sites envisagés pour l'installation de l'usine. « Pour l'heure, rien n'est encore décidé », affirme d'ailleurs Daniel Fontaine.

Deux autres emplacements sont en effet retenus : sur l'extension de la zone industrielle des Paluds (derrière Alinéa) et sur une partie non-exploitée de la carrière Bronzo, route de la Bédoule. Mais dans les deux cas, l'installation d'un tel centre risque de poser des problèmes : soit d'ordre géologique (l'extension de la ZI se trouverait en zone inondable) ; soit d'ordre administratif (deux déclarations d'utilité publique - une pour les déchets, une pour la carrière - ne peuvent légalement pas cohabiter sur un même site).

G.D.

Le sondage

Jean-Claude Maublanc : « Je suis habitué à travailler sur des sondages. Là, alors que le questionnaire était long, je suis surpris du nombre de réponses reçues. »

GEOFFREY DIRAT

27 000

foyers du pays d'Aubagne et de l'Etoile ont reçu le questionnaire de la communauté d'agglomération. Ces sondés ont été choisis sur la base d'un fichier transmis par France Télécom qui met de côté les personnes sur liste rouge.

3 154

réponses dépouillées par l'équipe de sondeurs de Jean-Claude Maublanc. 1100 de ces réponses proviennent d'Aubagne et plus d'une centaine de personnes se sont données la peine de répondre aux questions ouvertes du sondage.

1 470

foyers veulent être informés du suivi du projet d'usine de tri compostage pour pouvoir donner leur avis au fur et à mesure de son évolution. Pour ce faire, 650 ont laissé leur adresse courriel et 820 leur adresse postale.